Table des matières

	Introduction	5
ı	Transport en milieu désordonné : phénomène de localisat	ion
1	Phénomène de localisation d'Anderson	g
1.1	Diffusion et interférences	ğ
1.1.1	Phénomène de diffusion	ç
1.1.2	Localisation faible	
1.1.3	Suppression du transport : Localisation d'Anderson	9
1.2	Localisation des atomes froids	10
1.2.1	Etudes expérimentales de la localisation d'Anderson	
1.2.2	L'approche des atomes froids	10
1.3	Vers l'étude du régime critique	10
1.3.1	Etat de l'art de l'étude de la transition d'Anderson	
1.3.2	Nécessité d'une spectroscopie pour sonder le régime critique	10
П	Transport d'atomes ultrafroids dans un speckle	
2	Production d'une source cohérente d'ondes de matière	. 13
2.1	Condensation de Bose-Einstein	13
2.1.1	Statistique de Bose-Einstein	13
2.1.2	Propriétés d'un condensat de Bose-Einstein	
2.2	Processus d'interaction lumière-matière	13
2.2.1	Potentiel dipolaire	13
2.2.2	Force de pression de radiation	
2.2.3	Potentiel magnétique	
2.2.4	Couplage radio-fréquence	
2.3	Description d'un cycle expérimental	13
2.3.1	Première chambre	
2.3.2	Chambre de science	

3.1.1 Contrôle de l'expérience : passage à la suite Cicero 3.1.2 Développement d'une nouvelle interface d'acquisition et de traitement d'images 3.2 Réparation et recalibration de la lévitation magnétique 3.2.1 Réparation de la lévitation magnétique 3.2.2 Calibration par oscillations 3.2.3 Calibration par radio-fréquences 3.3 Changement du laser telecom et calibration du piège optique 3.3.1 Changement du laser telecom et calibration du piège optique 3.3.2 Calibration du piège optique 3.3.4 Optimisation de l'évaporation tout-optique 4 Propriétés d'un désordre de type speckle 4.1 Génération d'un champ de speckle 4.1.1 Propriétés du diffuseur 4.1.2 Statistiques de l'intensité d'un speckle 4.1.3 Implémentation expérimentale 4.2 Propriétés spatiales d'un champ de speckle 4.2.1 Intensité moyenne 4.2.2 Corrélation transverse 4.2.3 Corrélation longitudinale 4.2 Propriétés du potentiel de type speckle 4.3 Propriétés du potentiel de type speckle	3	Mises à jour de l'expérience	15
3.1.2 Développement d'une nouvelle interface d'acquisition et de traitement d'images 3.2 Réparation et recalibration de la lévitation magnétique 3.2.1 Réparation de la lévitation magnétique 3.2.2 Calibration par oscillations 3.2.3 Calibration par radio-fréquences 3.3 Changement du laser telecom et calibration du piège optique 3.3.1 Changement du laser telecom 3.3.2 Calibration du piège optique 3.3.4 Optimisation de l'évaporation tout-optique 4 Propriétés d'un désordre de type speckle 4.1 Génération d'un champ de speckle 4.1.1 Propriétés du diffuseur 4.1.2 Statistiques de l'intensité d'un speckle 4.1.3 Implémentation expérimentale 4.2 Propriétés spatiales d'un champ de speckle 4.2.1 Intensité moyenne 4.2.2 Corrélation transverse 4.2.3 Corrélation longitudinale 4.2 Propriétés du potentiel de type speckle 4.3 Propriétés du potentiel de type speckle	3.1	Mise à jour de l'informatique de l'expérience	15
3.2Réparation et recalibration de la lévitation magnétique153.2.1Réparation de la lévitation magnétique153.2.2Calibration par oscillations153.2.3Calibration par radio-fréquences153.3Changement du laser telecom et calibration du piège optique153.3.1Changement du piège optique153.3.2Calibration du piège optique153.4Optimisation de l'évaporation tout-optique154Propriétés d'un désordre de type speckle174.1Génération d'un champ de speckle174.1.1Propriétés du diffuseur184.1.2Statistiques de l'intensité d'un speckle194.1.3Implémentation expérimentale204.2Propriétés spatiales d'un champ de speckle214.2.1Intensité moyenne214.2.2Corrélation transverse214.2.3Corrélation longitudinale224.3Propriétés du potentiel de type speckle22	3.1.1	Contrôle de l'expérience : passage à la suite Cicero	. 15
3.2.1 Réparation de la lévitation magnétique 15 3.2.2 Calibration par oscillations 15 3.2.3 Calibration par radio-fréquences 15 3.3 Changement du laser telecom et calibration du piège optique 15 3.3.1 Changement du laser telecom 15 3.3.2 Calibration du piège optique 15 3.4 Optimisation de l'évaporation tout-optique 15 4 Propriétés d'un désordre de type speckle 17 4.1 Génération d'un champ de speckle 17 4.1.1 Propriétés du diffuseur 18 4.1.2 Statistiques de l'intensité d'un speckle 19 4.1.3 Implémentation expérimentale 20 4.2 Propriétés spatiales d'un champ de speckle 21 4.2.1 Intensité moyenne 21 4.2.2 Corrélation transverse 21 4.2.3 Corrélation longitudinale 22 4.3 Propriétés du potentiel de type speckle 22 4.3 Propriétés du potentiel de type speckle 22	3.1.2	Développement d'une nouvelle interface d'acquisition et de traitement d'images	. 15
3.2.2 Calibration par oscillations 3.2.3 Calibration par radio-fréquences 3.3 Changement du laser telecom et calibration du piège optique 3.3.1 Changement du laser telecom 3.3.2 Calibration du piège optique 3.4 Optimisation de l'évaporation tout-optique 15 3.4 Propriétés d'un désordre de type speckle 4.1 Génération d'un champ de speckle 4.1.1 Propriétés du diffuseur 4.1.2 Statistiques de l'intensité d'un speckle 4.1.3 Implémentation expérimentale 4.2 Propriétés spatiales d'un champ de speckle 4.2.1 Intensité moyenne 4.2.2 Corrélation transverse 4.2.3 Corrélation longitudinale 4.2 Propriétés du potentiel de type speckle 4.3 Propriétés du potentiel de type speckle	3.2	Réparation et recalibration de la lévitation magnétique	15
3.2.3 Calibration par radio-fréquences	3.2.1		
3.3Changement du laser telecom et calibration du piège optique153.3.1Changement du laser telecom153.3.2Calibration du piège optique153.4Optimisation de l'évaporation tout-optique154Propriétés d'un désordre de type speckle174.1Génération d'un champ de speckle174.1.1Propriétés du diffuseur184.1.2Statistiques de l'intensité d'un speckle194.1.3Implémentation expérimentale204.2Propriétés spatiales d'un champ de speckle214.2.1Intensité moyenne214.2.2Corrélation transverse214.2.3Corrélation longitudinale224.3Propriétés du potentiel de type speckle22		·	
3.3.1 Changement du laser telecom 3.3.2 Calibration du piège optique 3.4 Optimisation de l'évaporation tout-optique 15 4 Propriétés d'un désordre de type speckle 17 4.1 Génération d'un champ de speckle 18 4.1.1 Propriétés du diffuseur 4.1.2 Statistiques de l'intensité d'un speckle 1.3 Implémentation expérimentale 2.0 4.1 Propriétés spatiales d'un champ de speckle 2.1 Intensité moyenne 2.2 Corrélation transverse 2.3 Corrélation longitudinale 2.4 Propriétés du potentiel de type speckle 2.5 Propriétés du potentiel de type speckle 2.6 Propriétés du potentiel de type speckle			
3.3.2 Calibration du piège optique			15
3.4Optimisation de l'évaporation tout-optique154Propriétés d'un désordre de type speckle174.1Génération d'un champ de speckle174.1.1Propriétés du diffuseur184.1.2Statistiques de l'intensité d'un speckle194.1.3Implémentation expérimentale204.2Propriétés spatiales d'un champ de speckle214.2.1Intensité moyenne214.2.2Corrélation transverse214.2.3Corrélation longitudinale224.3Propriétés du potentiel de type speckle22		•	
4.1 Génération d'un champ de speckle 17 4.1.1 Propriétés du diffuseur 18 4.1.2 Statistiques de l'intensité d'un speckle 19 4.1.3 Implémentation expérimentale 20 4.2 Propriétés spatiales d'un champ de speckle 4.2.1 Intensité moyenne 21 4.2.2 Corrélation transverse 22 4.2.3 Corrélation longitudinale 22 4.3 Propriétés du potentiel de type speckle 22 4.3 Propriétés du potentiel de type speckle			
4.1 Génération d'un champ de speckle 4.1.1 Propriétés du diffuseur 4.1.2 Statistiques de l'intensité d'un speckle 4.1.3 Implémentation expérimentale 4.2 Propriétés spatiales d'un champ de speckle 4.2.1 Intensité moyenne 4.2.2 Corrélation transverse 4.2.3 Corrélation longitudinale 22 4.3 Propriétés du potentiel de type speckle 23 24 25 26 27 27 28 29 20 20 20 20 21 21 22 23 24 25 26 27 27 28 28 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20	3.4	Optimisation de l'évaporation tout-optique	15
4.1.1Propriétés du diffuseur184.1.2Statistiques de l'intensité d'un speckle194.1.3Implémentation expérimentale204.2Propriétés spatiales d'un champ de speckle214.2.1Intensité moyenne214.2.2Corrélation transverse214.2.3Corrélation longitudinale224.3Propriétés du potentiel de type speckle22	4	Propriétés d'un désordre de type speckle	17
4.1.2Statistiques de l'intensité d'un speckle194.1.3Implémentation expérimentale204.2Propriétés spatiales d'un champ de speckle214.2.1Intensité moyenne214.2.2Corrélation transverse214.2.3Corrélation longitudinale224.3Propriétés du potentiel de type speckle22	4.1	Génération d'un champ de speckle	17
4.1.3Implémentation expérimentale204.2Propriétés spatiales d'un champ de speckle214.2.1Intensité moyenne214.2.2Corrélation transverse214.2.3Corrélation longitudinale224.3Propriétés du potentiel de type speckle22	4.1.1	Propriétés du diffuseur	. 18
4.2Propriétés spatiales d'un champ de speckle214.2.1Intensité moyenne214.2.2Corrélation transverse214.2.3Corrélation longitudinale224.3Propriétés du potentiel de type speckle22	4.1.2		
4.2.1Intensité moyenne	4.1.3	Implémentation expérimentale	. 20
4.2.2Corrélation transverse214.2.3Corrélation longitudinale224.3Propriétés du potentiel de type speckle22	4.2	Propriétés spatiales d'un champ de speckle	21
4.2.3 Corrélation longitudinale		•	
4.3 Propriétés du potentiel de type speckle 22			
and the second of the second o		-	
	_		
4.3.1 Propriétés du potentiel	_	·	
4.3.2 Possibilité d'un potentiel dépendant de l'état interne			
the second secon		·	22
4.4.1 S'éloigner de résonance			
4.4.2 Étude de la similitude de deux speckles	4.4.2	Etude de la similitude de deux speckies	. 22
III Temps de diffusion élastique	Ш	Temps de diffusion élastique	
F Towns de d'Musicu élections	E	Towns do diffusion floations	25
			25
Production of the state of the		• •	25
5.1.1 Règle d'or de Fermi			
5.1.2 Régimes de diffusion	-	-	
The state of the s	_	·	25
5.2.1 Procédure expérimentale	•	·	
5.2.2 Extraction du temps de diffusion élastique	-		
·			25
5.3Comportement du temps de diffusion élastique255.3.1Régime de Born			
5.3.2 Déviations au régime de Born		Negime de Duii	. ∠၁
5.3.3 Départ quadratique	J.J.Z		. 25

TABLF	DES	MAT	IERES	

6	Approche spectrale	27
6.1	Temps de diffusion élastique et fonctions spectrales	27
6.1.1	Généralités sur la fonction spectrale	. 27
6.1.2	Approximation de Born : premier ordre	. 27
6.1.3	Approximation de Born : second ordre	. 27
6.1.4	Approximation de Born auto-consistante	. 27
6.2	Temps de diffusion élastique et fonctions spectrales mesurées pour un désor	dre
	de type speckle	27
6.2.1	Limite de l'approche auto-consistante pour un désordre de type speckle	. 27
6.2.2	Mesure des fonctions spectrales	
6.2.3	Comparaison du temps de diffusion élastique avec les fonctions spectrales mesurées	. 27
	Conclusion et perspectives	29
IV	Annexes	
Α	Calculs de champs de tavelures	33
A .1	Amplitude rayonnée	33
A .2	Fonction de corrélation	34
A.2.1	Calcul général	. 34
A.2.2	Expression de l'extension du champ de tavelures selon l'axe optique	
A .3	Corrélations pour des speckles monochromatiques et bichromatiques	34
A.3.1	Corrélation transverse d'un unique speckle selon l'axe optique	
A.3.2	Corrélation longitudinale d'un unique speckle autour du plan de Fourier	
A.3.3	Corrélation transverse d'un speckle bichromatique dans le plan de Fourier	. 35
A.3.4	Corrélation longitudinale d'un speckle bichromatique autour du plan de Fourier	. 36
В	Calcul du temps de diffusion élastique par le développement de Born	37
	Bibliographie	37

Introduction

Intro générale sur la physique, le contexte et présentation du plan.

Transport en milieu désordonné : phénomène de localisation

- 1 Phénomène de localisation d'Anderson .. 9
- 1.1 Diffusion et interférences
- 1.2 Localisation des atomes froids
- 1.3 Vers l'étude du régime critique

Phénomène de localisation d'Anderson

présentation des effets d'interférences dans le désordre. scaling theory à la delande uniquement sur la conductance pour présenter la localisation 1D et 2D puis la 3D avec la transition. Terminer sur la quête du régime critique avec le graphe de delande2017, et introduction aux manips récentes et futures.

1.1. Diffusion et interférences

1.1.1 Phénomène de diffusion

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetuer adipiscing elit. Ut purus elit, vestibulum ut, placerat ac, adipiscing vitae, felis. Curabitur dictum gravida mauris. Nam arcu libero, nonummy eget, consectetuer id, vulputate a, magna. Donec vehicula augue eu neque. Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Mauris ut leo. Cras viverra metus rhoncus sem. Nulla et lectus vestibulum urna fringilla ultrices. Phasellus eu tellus sit amet tortor gravida placerat. Integer sapien est, iaculis in, pretium quis, viverra ac, nunc. Praesent eget sem vel leo ultrices bibendum. Aenean faucibus. Morbi dolor nulla, malesuada eu, pulvinar at, mollis ac, nulla. Curabitur auctor semper nulla. Donec varius orci eget risus. Duis nibh mi, congue eu, accumsan eleifend, sagittis quis, diam. Duis eget orci sit amet orci dignissim rutrum.

1.1.2 Localisation faible

Nam dui ligula, fringilla a, euismod sodales, sollicitudin vel, wisi. Morbi auctor lorem non justo. Nam lacus libero, pretium at, lobortis vitae, ultricies et, tellus. Donec aliquet, tortor sed accumsan bibendum, erat ligula aliquet magna, vitae ornare odio metus a mi. Morbi ac orci et nisl hendrerit mollis. Suspendisse ut massa. Cras nec ante. Pellentesque a nulla. Cum sociis natoque penatibus et magnis dis parturient montes, nascetur ridiculus mus. Aliquam tincidunt urna. Nulla ullamcorper vestibulum turpis. Pellentesque cursus luctus mauris.

1.1.3 Suppression du transport : Localisation d'Anderson

Nulla malesuada porttitor diam. Donec felis erat, congue non, volutpat at, tincidunt tristique, libero. Vivamus viverra fermentum felis. Donec nonummy pellentesque ante. Phasellus adipiscing semper elit. Proin fermentum massa ac quam. Sed diam turpis, molestie vitae, placerat a, molestie nec, leo. Maecenas lacinia. Nam ipsum ligula, eleifend

at, accumsan nec, suscipit a, ipsum. Morbi blandit ligula feugiat magna. Nunc eleifend consequat lorem. Sed lacinia nulla vitae enim. Pellentesque tincidunt purus vel magna. Integer non enim. Praesent euismod nunc eu purus. Donec bibendum quam in tellus. Nullam cursus pulvinar lectus. Donec et mi. Nam vulputate metus eu enim. Vestibulum pellentesque felis eu massa.

1.2. Localisation des atomes froids

1.2.1 Etudes expérimentales de la localisation d'Anderson

Quisque ullamcorper placerat ipsum. Cras nibh. Morbi vel justo vitae lacus tincidunt ultrices. Lorem ipsum dolor sit amet, consectetuer adipiscing elit. In hac habitasse platea dictumst. Integer tempus convallis augue. Etiam facilisis. Nunc elementum fermentum wisi. Aenean placerat. Ut imperdiet, enim sed gravida sollicitudin, felis odio placerat quam, ac pulvinar elit purus eget enim. Nunc vitae tortor. Proin tempus nibh sit amet nisl. Vivamus quis tortor vitae risus porta vehicula.

1.2.2 L'approche des atomes froids

Fusce mauris. Vestibulum luctus nibh at lectus. Sed bibendum, nulla a faucibus semper, leo velit ultricies tellus, ac venenatis arcu wisi vel nisl. Vestibulum diam. Aliquam pellentesque, augue quis sagittis posuere, turpis lacus congue quam, in hendrerit risus eros eget felis. Maecenas eget erat in sapien mattis porttitor. Vestibulum porttitor. Nulla facilisi. Sed a turpis eu lacus commodo facilisis. Morbi fringilla, wisi in dignissim interdum, justo lectus sagittis dui, et vehicula libero dui cursus dui. Mauris tempor ligula sed lacus. Duis cursus enim ut augue. Cras ac magna. Cras nulla. Nulla egestas. Curabitur a leo. Quisque egestas wisi eget nunc. Nam feugiat lacus vel est. Curabitur consectetuer.

1.3. Vers l'étude du régime critique

1.3.1 Etat de l'art de l'étude de la transition d'Anderson

Suspendisse vel felis. Ut lorem lorem, interdum eu, tincidunt sit amet, laoreet vitae, arcu. Aenean faucibus pede eu ante. Praesent enim elit, rutrum at, molestie non, nonummy vel, nisl. Ut lectus eros, malesuada sit amet, fermentum eu, sodales cursus, magna. Donec eu purus. Quisque vehicula, urna sed ultricies auctor, pede lorem egestas dui, et convallis elit erat sed nulla. Donec luctus. Curabitur et nunc. Aliquam dolor odio, commodo pretium, ultricies non, pharetra in, velit. Integer arcu est, nonummy in, fermentum faucibus, egestas vel, odio.

1.3.2 Nécessité d'une spectroscopie pour sonder le régime critique

Sed commodo posuere pede. Mauris ut est. Ut quis purus. Sed ac odio. Sed vehicula hendrerit sem. Duis non odio. Morbi ut dui. Sed accumsan risus eget odio. In hac habitasse platea dictumst. Pellentesque non elit. Fusce sed justo eu urna porta tincidunt. Mauris felis odio, sollicitudin sed, volutpat a, ornare ac, erat. Morbi quis dolor. Donec pellentesque, erat ac sagittis semper, nunc dui lobortis purus, quis congue purus metus ultricies tellus. Proin et quam. Class aptent taciti sociosqu ad litora torquent per conubia nostra, per inceptos hymenaeos. Praesent sapien turpis, fermentum vel, eleifend faucibus, vehicula eu, lacus.

Transport d'atomes ultrafroids dans un speckle

2	Production d'une source cohérente d'ondes
	de matière
2.1	Condensation de Bose-Einstein
2.2	Processus d'interaction lumière-matière
2.3	Description d'un cycle expérimental
3	Mises à jour de l'expérience 15
3.1	Mise à jour de l'informatique de l'expérience
3.2	Réparation et recalibration de la lévitation magnétique
3.3	Changement du laser telecom et calibration du piège optique
3.4	Optimisation de l'évaporation tout-optique
4	Propriétés d'un désordre de type speckle 17
4.1	Génération d'un champ de speckle
4.2	Propriétés spatiales d'un champ de speckle
4.3	Propriétés du potentiel de type speckle
4.4	Potentiel composé d'un speckle bichromatique

Production d'une source cohérente d'ondes de matière

interaction lumière-atome, BEC, principales étapes de refroidissement.

_	-4				•		
"		(onc	lensation	de F	የሀሪኮ-	Fins:	tein

2.1.1	Statistique	de	Bose-	Einst	ein
-------	-------------	----	-------	-------	-----

2.1.2 Propriétés d'un condensat de Bose-Einstein

2.2. Processus d'interaction lumière-matière

- 2.2.1 Potentiel dipolaire
- 2.2.2 Force de pression de radiation
- 2.2.3 Potentiel magnétique
- 2.2.4 Couplage radio-fréquence

2.3. Description d'un cycle expérimental

- 2.3.1 Première chambre
- 2.3.2 Chambre de science
- 2.3.3 Imagerie

Mises à jour de l'expérience

parler des modifications apportées à la manip : cicero, ODT + evap, calibration levitation par oscillations + spin-flip, réparation lévitation...

3.1. Mise à jour de l'informatique de l'expérience

- 3.1.1 Contrôle de l'expérience : passage à la suite Cicero
- 3.1.2 Développement d'une nouvelle interface d'acquisition et de traitement d'images
 - 3.2. Réparation et recalibration de la lévitation magnétique
- 3.2.1 Réparation de la lévitation magnétique
- 3.2.2 Calibration par oscillations
- 3.2.3 Calibration par radio-fréquences
 - 3.3. Changement du laser telecom et calibration du piège optique
- 3.3.1 Changement du laser telecom
- 3.3.2 Calibration du piège optique
 - 3.4. Optimisation de l'évaporation tout-optique

Propriétés d'un désordre de type speckle

Le chapitre 2 nous a renseigné quant aux propriétés de notre onde de matière ainsi que sa production. En particulier, on a vu qu'il était possible d'appliquer des potentiels externes conservatifs aux atomes par le biais du potentiel dipolaire. Ce potentiel étant proportionnel à l'intensité lumineuse I, on peut alors appliquer un désordre à nos atomes, pourvu que l'on soit capable de créer un désordre optique. En effet, une originalité de notre expérience est "d'inverser" les rôles habituels de la matière et de la lumière.

Ainsi, dans ce chapitre, nous allons nous attacher à décrire le second élément clé à la localisation d'Anderson : le désordre. Nous montrerons que la génération d'un tel désordre est aisée : la diffraction d'un faisceau laser au travers d'une lame de verre rugueuse produit un motif d'intensité lumineuse aléatoire et à fort contraste, appelé champs de tavelures optiques, ou encore *Speckle* (anglicisme communément admis). Citons deux énormes avantages d'un tel désordre : on en connaît toutes les propriétés, régies par la diffraction, et on contrôle ce désordre.

La première partie se concentrera sur la statistique d'un champ de speckle, c'est à dire comment l'intensité lumineuse se répartit de manière statistique. Dans un second temps, nous décrirons les propriétés spatiales d'un speckle, en particulier la taille des grains de lumière dans les directions transverses et longitudinale. Dans une troisième partie nous parlerons du potentiel ressenti par les atomes ainsi que des possibilités offertes, puis dans une ultime partie nous étudierons une approche à deux longueurs d'onde pour dépasser les limitations d'un speckle monochromatique pour l'étude de la transition d'Anderson à énergie résolue.

4.1. Génération d'un champ de speckle

C'est avec le développement des premiers lasers qu'a été observée la structure granulaire de la lumière réfléchie par certaines surfaces rugueuses. Rapidement, il a été compris que ce motif provenait de la diffraction aléatoire et cohérente par une surface rugueuse. Cette surface rugueuse peut-être considérée comme un ensemble d'émetteurs cohérents de déphasages aléatoires, et le profil d'intensité obtenu est le résultat de l'interférence multiple de l'ensemble de la surface. Un profil typique est montré figure 4.1. Celui-ci comporte un ensemble de grains lumineux séparés par des zones d'obscurité. Souvent considéré néfaste dans le domaine de l'imagerie, le speckle est pour nous une formidable source de désordre optique.

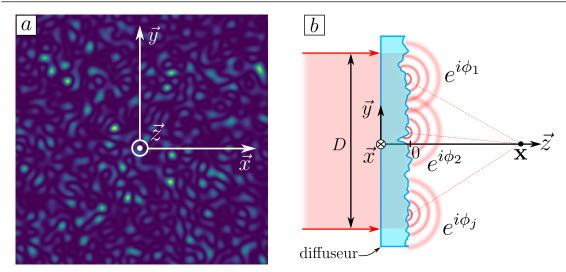


FIGURE $4.1 - \mathbf{a}$: Motif de speckle. Un tel motif est composé de grains lumineux entourés de zones d'ombre, où l'intensité est quasiment nulle. \mathbf{b} : Génération d'une figure de speckle. La diffraction d'une onde cohérente par une surface rugueuse appelée diffuseur résulte en l'interférence multiple d'une grand nombre d'ondes à déphasage aléatoires. La phase de chacun de ces ondes est déterminée par l'épaisseur de verre traversée en chaque point.

4.1.1 Propriétés du diffuseur

Lame de verre rugueuse, son épaisseur $e(\mathbf{x}_0)$ est une variable aléatoire et donne lieu à une phase $\phi(\mathbf{x}_0)$ elle aussi aléatoire :

$$\phi(\mathbf{x}_0) = 2\pi(n-1)\frac{e(\mathbf{x}_0)}{\lambda} \tag{4.1}$$

et donc une transmittance du diffuseur

$$t_{\text{diff}}(\mathbf{x}_0) = e^{i\phi(\mathbf{x}_0)} \tag{4.2}$$

$$\overline{t_{\text{diff}}} = \overline{e^{i\phi}} = \int d\phi \, e^{i\phi} \mathcal{P}(\phi) \quad \text{avec} \quad \mathcal{P}(\phi) = \frac{1}{\sigma_{\phi} \sqrt{2\pi}} e^{-\frac{(\phi - \overline{\phi})^2}{2\sigma_{\phi}^2}}$$
(4.3)

En considérant que ϕ est une variable aléatoire gaussienne, ça donne

$$\overline{t_{\text{diff}}} = e^{-\frac{\sigma_{\phi}^2}{2}} \tag{4.4}$$

et en choisissant correctement l'origine temporelle telle que $\overline{\phi}=0.$

On peut aussi écrire t_{diff} sous la forme

$$t_{\text{diff}} = \overline{t_{\text{diff}}} + \delta t_{\text{diff}} \tag{4.5}$$

ce qui se traduit en terme de champ

$$E = \overline{E} + E_{speckle} \tag{4.6}$$

La conséquence est alors immédiate : si $\sigma_{\phi} \gg 2\pi$ ou de manière équivalente $\sigma_{e} \gg \lambda$, alors $\overline{t_{\text{diff}}} = 0$ et donc le champ rayonné ne sera composé que du champ de speckle : on parle

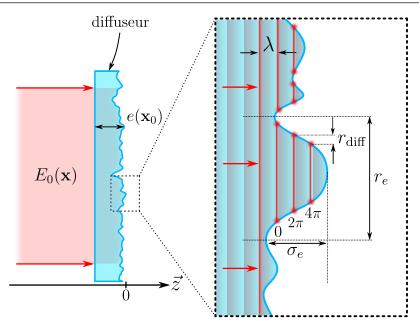


FIGURE 4.2 – Caractéristiques du diffuseur. L'épaisseur aléatoire est caractérisée par une hauteur typique σ_e et une granularité de taille r_e . Pour $\sigma_e \gg \lambda$, on a plusieurs oscillations de l'onde incidente dans le même grain, et donc $t_{\rm diff}$ qui est une fonction 2π –périodique, voit sa corrélation réduite.

alors de speckle entièrement développé. La valeur déterministe \overline{E} liée à $\overline{t_{mathrmdiff}}$ est supprimée. C'est ce que l'on considèrera dans la suite.

Fonction de corrélation : on définit

$$C_{\text{diff}}(\mathbf{x}_0, \mathbf{x}_0') = \overline{t_{\text{diff}}(\mathbf{x}_0) t_{\text{diff}}^*(\mathbf{x}_0')} = \overline{e^{i(\phi(\mathbf{x}_0) - \phi(\mathbf{x}_0'))}}$$

$$(4.7)$$

Si l'on suppose que $\phi(\mathbf{x}_0) - \phi(\mathbf{x}'_0)$ est aussi une variable gaussienne, ça donne

$$C_{\text{diff}}(\mathbf{x}_0, \mathbf{x}_0') = e^{-\sigma_{\phi}^2 (1 - \overline{\phi(\mathbf{x}_0)\phi(\mathbf{x}_0')} / \sigma_{\phi}^2)}$$

$$(4.8)$$

Corrélations de l'épaisseur du diffuseur :

$$\frac{\overline{\phi(\mathbf{x}_0)\phi(\mathbf{x}_0')}}{\sigma_{\phi}^2} = \frac{\overline{e(\mathbf{x}_0)e(\mathbf{x}_0')}}{\sigma_e^2} \approx 1 - \frac{|\mathbf{x}_0 - \mathbf{x}_0'|^2}{2r_e^2}$$
(4.9)

courbe en cloche assez générale valable pour $|\mathbf{x}_0 - \mathbf{x}_0'| \ll r_e$.

Au final, ça donne une corrélation de la transmittance

$$C_{\text{diff}}(\mathbf{x}_0, \mathbf{x}_0') \approx e^{-\frac{\left|\mathbf{x}_0 - \mathbf{x}_0'\right|^2}{2r_{\text{diff}}^2}}$$
(4.10)

avec $r_{\rm diff} = r_e/\sigma_{\phi}$ la taille effective des grains du diffuseur. Cette taille diminuée s'explique par le fait que si $\sigma_{\phi} \gg 2\pi$, la phase ne sera pas homogène sur la totalité de la largeur d'un grain (de taille typique r_e), mais seulement sur une zone réduite.

4.1.2 Statistiques de l'intensité d'un speckle

Marche aléatoire dans le plan complexe pour \vec{E} car $\sigma_{\phi} \gg 2\pi$ ce qui valide l'approche de marche aléatoire (faire une figure de marche aléatoire avec beaucoup d'angles différents pour monter que $\langle t \rangle \approx 0$, et que sinon $\langle t \rangle \neq 0$.

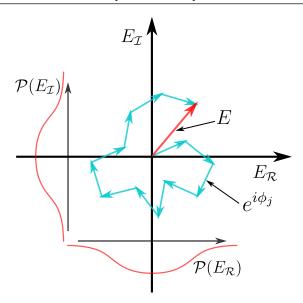


FIGURE 4.3 – Marche aléatoire dans le plan complexe $E_{\mathcal{R}}, E_{\mathcal{I}}$ dans le cas où $\sigma_{\phi} \gg 2\pi$

Dans la partie d'avant, c'était au niveau du diffuseur. Maintenant on va s'attacher à décrire ce qu'il se passe après propagation. En première approximation, on peut supposer que le champ rayonné est la somme des N champs émis par les diffuseurs avec des phases aléatoires :

$$E(\mathbf{x}) = \sum_{i}^{N} E_0 e^{i\phi_j} \tag{4.11}$$

Théorème central limite car $r_{diff} \ll D, D$ étant la taille typique de l'éclairement incident.

$$\mathcal{P}(E_{\mathcal{R},\mathcal{I}}) = \frac{1}{\sigma_E \sqrt{2\pi}} e^{-\frac{E_{\mathcal{R},\mathcal{I}}^2}{2\sigma_E^2}} \tag{4.12}$$

avec $E_{\mathcal{R}}$ et $E_{\mathcal{I}}$ les parties réelle et imaginaire du champ complexe E respectivement. En faisant l'intégration angulaire, on trouve

$$\mathcal{P}(I) = \frac{1}{2\sigma_E^2} e^{-\frac{I}{2\sigma_E^2}}$$
 (4.13)

Cette loi de probabilité permet alors d'obtenir l'intensité moyenne $\overline{I}=2\sigma_E^2$ et l'écart-type en intensité $\sigma_I=\overline{I}$. Le contraste d'une telle figure de speckle est alors de 1, ce qui se traduit par des pics très brillants entourés de régions sombres d'intensité quasinulle.

4.1.3 Implémentation expérimentale

À présent, étudions la géométrie de notre dispositif de génération du speckle. Le faisceau est émis par un laser Toptica TA-Pro 2W accordable autour de 780nm (Raie D_2 du ⁸⁷Rb). Cette accordabilité nous offre la possibilité de réaliser un potentiel désaccordé vers le rouge et donc attractif ($\delta < 0$) ou bien désaccordé vers le bleu, et donc avoir un potentiel répulsif ($\delta > 0$). Historiquement, le laser auparavant utilisé pour générer le speckle était un laser Verdi à 532nm très désaccordé vers le bleu afin de s'affranchir de l'émission spontanée, nécessaire sur des très longs temps pour l'étude de la localisation d'Anderson. Étant donnée la proximité de la résonance avec ce nouveau système autour de 780nm, nous travaillons à bien plus basse puissance (typiquement quelques μW). Le mode du laser est filtré à

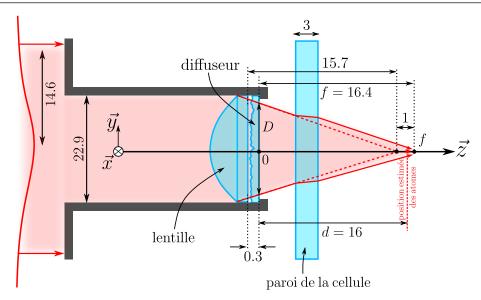


FIGURE 4.4 – Géométrie du montage de génération du speckle. Un faisceau gaussien incident est tronqué dans un diaphragme qui supporte le diffuseur. Le plan de focalisation est déplacé d'environ 1mm à cause de la paroi de la cellule à vide.

l'aide d'une fibre optique, sa polarisation est fixée linéaire à l'aide de cubes séparateurs de polarisations, et l'ensemble est asservi en puissance (l'essentiel de la puissance du laser sert d'ailleurs à cette boucle d'asservissement). Les détails de ce montage peuvent être retrouvés dans la thèse de Vincent Denechaud.

La génération du speckle se fait donc selon le montage représenté figure 4.4. Un faisceau gaussien collimaté de taille 14.6mm est tronqué par un diaphragme de diamètre 22.9mm. Ce faisceau passe ensuite au travers d'une lentille asphérique (Thorlabs ACL2520-B) de focale 16mm (et de frontale 15.7mm). Le diffuseur Newport FSD10-3 possède une épaisseur de 0.3mm (initialement 3mm avant d'être aminci par l'atelier d'optique de l'IOGS) et diffuse selon un angle $\theta_{\rm diff} \approx 5^{\circ}$ (données constructeur). Le faisceau traverse ensuite la paroi de la cellule en vycor (d'indice optique n=1.46) d'épaisseur e=3mm. La présence de la paroi entraîne un déplacement du plan de focalisation de $\Delta d=e(1-1/n)\approx 1$ mm. En positionnant l'origine sur la surface du diffuseur, le plan de focalisation se trouve à f=16.4mm. La position des atomes est estimée quant à elle a $d=16\pm0.5$ mm.

4.2. Propriétés spatiales d'un champ de speckle

Bien que les figures de speckle soient déterministes car régies par la diffraction, on peut considérer leurs réalisations comme étant aléatoires. Néanmoins, les propriétés spatiales d'un champ de speckle ne dépendent pas de la réalisation, mais seulement de la géométrie du problème. Dans cette section, nous allons nous attacher à décrire les grandeurs spatiales caractéristiques d'un speckle : son extension et la taille des grains, donnée par la fonction d'autocorrélation en intensité. Ces quantités on été mesurées expérimentalement sur un montage reproduisant exactement les conditions réelles de la cellule à vide, celle-ci empêchant de faire des mesures in-situ. La description de ces mesures et de leur traitement sont référencées dans la thèse de Jérémie Richard.

4.2.1 Intensité moyenne

Calcul de l'intensité moyenne le long de l'axe de propagation.

4.2.2 Corrélation transverse

Calcul de la corrélation transverse aux alentours du plan de Fourier, forme gaussienne bien reproduite car la pupille ne coupe que quelques % de la lumière du faisceau laser gaussien incident : la TF d'une gaussienne faiblement tronquée est une gaussienne correcte.

4.2.3 Corrélation longitudinale

Modélisation en tenant compte des effets non-paraxiaux pour vraiment reproduire la corrélation longitudinale. Calculs lourds numériquement et théoriquement, donc on met en place un modèle paraxial à ON effective.

4.3. Propriétés du potentiel de type speckle

4.3.1 Propriétés du potentiel

Traduction de $P_I(I)$ pour le potentiel dipolaire V, Taille des grains de potentiel σ , potentiel moyen V_R , possibilité de faire un potentiel attractif $\delta < 0$ ou répulsif $\delta > 0$

4.3.2 Possibilité d'un potentiel dépendant de l'état interne

En choisissant un désaccord très petit vis à vis d'un état hyperfin, on peut réaliser un potentiel très grand sur cet état tandis qu'on peut le négliger pour le second état. Pour cela, il faut que le désaccord soit très petit devant la séparation hyperfine de ces états. Par contre, il faut garder un désaccord suffisamment grand pour continuer de pouvoir considérer ce champ comme un potentiel conservatif, sinon on va avoir des processus inélastiques. Exemple de mesure des fonctions spectrales, où le temps de vie à cause des processus inélastiques n'était que 100ms, très insuffisant pour l'étude de la localisation d'Anderson, qui nécessite des temps d'évolution dans le désordre de plusieurs secondes.

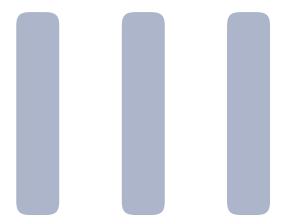
4.4. Potentiel composé d'un speckle bichromatique

4.4.1 S'éloigner de résonance

Grosse limitation de l'approche précédente utilisée pour les fonctions spectrales : implique qu'on est proche de résonance pour l'état $|F=2\rangle$, donc taux d'absorption et d'émission spontanée important : grosse décohérence dans le désordre et donc impossible d'observer la localisation. Donc on s'éloigne de résonance, donc le potentiel sur $|F=1\rangle$ n'est plus négligeable, il faut le compenser : second speckle!

4.4.2 Étude de la similitude de deux speckles

Physique avec les mains de la similitude entre 2 speckles de longueurs d'onde faiblement différentes. introduction de la finesse $\lambda/\delta\lambda$ ou de la longueur de cohérence $l_{coh}=\lambda^2/\delta\lambda$. Décorrélation initiale et globale dûe à la propagation dans le diffuseur, puis décorrélation par la différence dans la taille des grains en s'éloignant de l'axe optique.



Temps de diffusion élastique

5	Temps de diffusion élastique	25
5.1	Approximation de Born	
5.2	Mesure du temps de diffusion élastique	
5.3	Comportement du temps de diffusion élastique	
c		
6	Approche spectrale	27
6.1	Temps de diffusion élastique et fonctions spectrales	
6.2	Temps de diffusion élastique et fonctions spectrales m	esu-
	rées pour un désordre de type speckle	

Temps de diffusion élastique

description temps de diffusion élastique, description rapide de la mesure. comparaison born ordre 1 (donné par Fermi Golden Rule), discussion kls, comparaison gaussien rouge bleu...

reprendre le PRL

5.1. Approximation de Born

- 5.1.1 Règle d'or de Fermi
- 5.1.2 Régimes de diffusion

5.2. Mesure du temps de diffusion élastique

- 5.2.1 Procédure expérimentale
- 5.2.2 Extraction du temps de diffusion élastique
- 5.2.3 Calibration de l'amplitude du désordre

5.3. Comportement du temps de diffusion élastique

- 5.3.1 Régime de Born
- 5.3.2 Déviations au régime de Born
- 5.3.3 Départ quadratique

Approche spectrale

Approche fonctions de green, ordre 1, ordre 2, SCBA... départ quadratique? mesure fonctions spectrales?

reprendre le NJP, et tenter une explication du départ quadratique. Faire gaffe avec les décroissances!

6.1. Temps de diffusion élastique et fonctions spectrales

- **6.1.1** Généralités sur la fonction spectrale
- 6.1.2 Approximation de Born : premier ordre
- 6.1.3 Approximation de Born : second ordre
- **6.1.4** Approximation de Born auto-consistante
 - 6.2. Temps de diffusion élastique et fonctions spectrales mesurées pour un désordre de type speckle
- 6.2.1 Limite de l'approche auto-consistante pour un désordre de type speckle
- **6.2.2** Mesure des fonctions spectrales
- 6.2.3 Comparaison du temps de diffusion élastique avec les fonctions spectrales mesurées

Conclusion et perspectives

Conclusion générique, ouverture sur la mesure du régime critique, mesures de fonctions spectrales à vitesse non nulle, CFS, localization landscape, DMD pour autres types de désordre et classes d'universalité...

Annexes

Α	Calculs de champs de tavelures 33
A.1	Amplitude rayonnée
A.2	Fonction de corrélation
A.3	Corrélations pour des speckles monochromatiques et bichromatiques
В	Calcul du temps de diffusion élastique par le
	dávoloppoment de Born 27

Α

Annexe A

Calculs de champs de tavelures

1.1. Amplitude rayonnée

Notons $\mathbf{x} \equiv \{x, y, d\}$ et $\mathbf{x}_0 \equiv \{x_0, y_0, 0\}$ Pour calculer le champ rayonné au point \mathbf{x} , on utilise le principe de Huygens-Fresnel :

$$E(\mathbf{x}) = \frac{1}{i\lambda} \int d\mathbf{x}_0 t(\mathbf{x}_0) E_0(\mathbf{x}_0) \frac{e^{ik|\mathbf{x} - \mathbf{x}_0|}}{|\mathbf{x} - \mathbf{x}_0|}$$
(A.1)

avec $t(\mathbf{x}_0)$ la transmittance complexe du diffuseur au point \mathbf{x}_0 , $k=2\pi/\lambda$, et $t(\mathbf{x}_0)$ est une transmittance comportant l'effet du diffuseur et de la lentille. Appliquons alors l'approximation paraxiale :

$$|\mathbf{x} - \mathbf{x}_0| = \sqrt{(x - x_0)^2 + (y - y_0)^2 + d^2}$$

$$= d\sqrt{1 + \frac{(x - x_0)^2 + (y - y_0)^2}{d^2}}$$

$$\approx d + \frac{(x - x_0)^2 + (y - y_0)^2}{2d}$$
(A.2)

et reportons A.2 dans A.1:

$$E(\mathbf{x}) = \frac{e^{ikd}}{i\lambda d} \int d\mathbf{x}_0 \, t_{\text{diff}}(\mathbf{x}_0) E_0(\mathbf{x}_0) \, e^{-ik\frac{x_0^2 + y_0^2}{2f}} e^{ik\frac{(x - x_0)^2 + (y - y_0)^2}{2d}}$$
(A.3)

avec $t_{\text{diff}}(\mathbf{x}_0)$ la transmittance du diffuseur. Développons alors cette dernière expression :

$$E(\mathbf{x}) = \frac{e^{ik\left(d + \frac{x^2 + y^2}{2d}\right)}}{i\lambda d} \int d\mathbf{x}_0 \, t_{\text{diff}}(\mathbf{x}_0) E_0(\mathbf{x}_0) \, e^{ik\frac{\mathbf{x}_0^2}{2d_{\text{eff}}}} e^{-ik\frac{\mathbf{x}\mathbf{x}_0}{d}}$$
(A.4)

avec $1/d_{\text{eff}} = 1/d - 1/f$.

1.2. Fonction de corrélation

A.2.1 Calcul général

La fonction de corrélation en amplitude s'écrit

$$C_{E}(\mathbf{x}, \mathbf{x}', \lambda, \lambda') = \overline{E(\mathbf{x}, \lambda)E^{*}(\mathbf{x}', \lambda')}$$

$$= \frac{e^{i\left(k(d + \frac{x^{2} + y^{2}}{2d}) - k'(d' + \frac{x'^{2} + y'^{2}}{2d'})\right)}}{\lambda \lambda' dd'} \int d\mathbf{x}_{0} d\mathbf{x}'_{0} \overline{t_{\text{diff}}(\mathbf{x}_{0})t_{\text{diff}}^{*}(\mathbf{x}_{0})} E_{0}(\mathbf{x}_{0})E_{0}^{*}(\mathbf{x}'_{0})$$

$$= e^{i\frac{k\mathbf{x}_{0}^{2}}{2d_{\text{eff}}}} e^{-i\frac{k'\mathbf{x}'_{0}^{2}}{2d'_{\text{eff}}}} e^{-i\frac{k(\mathbf{x},\mathbf{x}_{0})}{d}} e^{i\frac{k'(\mathbf{x}',\mathbf{x}'_{0})}{d'}}$$
(A.6)

Appliquons alors le changement de variables $\{\mathbf{x}_0, \mathbf{x}_0'\} \to \{\mathbf{x}_0, \Delta \mathbf{x} = \mathbf{x}_0' - \mathbf{x}_0\}$ (par commodité on omettra le facteur devant l'intégrale) :

$$C_E \propto \int d\mathbf{x}_0 d\Delta \mathbf{x} \, C_{\text{diff}}(\Delta \mathbf{x}) \, E_0(\mathbf{x}_0) E_0^*(\mathbf{x}_0 + \Delta \mathbf{x})$$

$$e^{i\frac{\mathbf{x}_0^2}{2} (\frac{k}{d_{\text{eff}}} - \frac{k'}{d'_{\text{eff}}})} e^{-i\frac{k'\Delta \mathbf{x}'^2}{2d'_{\text{eff}}}} e^{-i\frac{k'\mathbf{x}_0\Delta \mathbf{x}}{d'_{\text{eff}}}} e^{i\frac{k'\mathbf{x}\Delta \mathbf{x}}{d'}} e^{i\mathbf{x}_0 \cdot (\frac{k'\mathbf{x}'}{d'} - \frac{k\mathbf{x}}{d})}$$
(A.7)

Supposons à présent que la taille des grains du diffuseur sont très petits devant la taille typique de l'éclairement incident, c'est à dire qu'à l'échelle de variation de C_{diff} , l'éclairement incident sera constant. $E_0(\mathbf{x}_0)E_0^*(\mathbf{x}_0 + \Delta \mathbf{x}) \approx E_0(\mathbf{x}_0)E_0^*(\mathbf{x}_0) = I_0(\mathbf{x}_0)$. En supprimant le terme en $\Delta \mathbf{x}^2$, on a :

$$C_E \propto \int d\mathbf{x}_0 I_0(\mathbf{x}_0) e^{i\frac{\mathbf{x}_0^2}{2} \left(\frac{k}{d_{\text{eff}}} - \frac{k'}{d'}\right)} e^{i\mathbf{x}_0 \cdot \left(\frac{k'\mathbf{x}'}{d'} - \frac{k\mathbf{x}}{d}\right)} \int d\Delta \mathbf{x} C_{\text{diff}}(\Delta \mathbf{x}) e^{i\Delta \mathbf{x} \left(\frac{k'\mathbf{x}'}{d'} - \frac{k'\mathbf{x}_0}{d'}\right)}$$
(A.8)

A.2.2 Expression de l'extension du champ de tavelures selon l'axe optique

L'intensité moyenne pour un speckle simple est donnée par

$$\overline{I(\mathbf{x})} = \overline{E(\mathbf{x}, \lambda)E^*(\mathbf{x}, \lambda)} \tag{A.9}$$

$$\propto \int d\mathbf{x}_0 I_0(\mathbf{x}_0) \int d\Delta \mathbf{x} C_{\text{diff}}(\Delta \mathbf{x}) e^{i\Delta \mathbf{x} \left(\frac{k\mathbf{x}}{d} - \frac{k\mathbf{x}_0}{d_{\text{eff}}}\right)}$$
(A.10)

$$\propto \int d\Delta \mathbf{x} \, C_{\text{diff}}(\Delta \mathbf{x}) \, e^{i\Delta \mathbf{x} \frac{k\mathbf{x}}{d}} \int d\mathbf{x}_0 \, I_0(\mathbf{x}_0) \, e^{-i\mathbf{x}_0 \frac{k\Delta \mathbf{x}}{d_{\text{eff}}}} \tag{A.11}$$

$$\propto \widetilde{C_{\text{diff}}}(\frac{k\mathbf{x}}{d}) * I_0(\frac{\mathbf{x}d_{\text{eff}}}{d})$$
 (A.12)

On retrouve bien le résultat de la thèse de Jérémie.

1.3. Corrélations pour des speckles monochromatiques et bichromatiques

A.3.1 Corrélation transverse d'un unique speckle selon l'axe optique

Considérons le cas d'un unique speckle, que l'on étudie dans un plan orthogonal à l'axe optique. Posons $\lambda = \lambda'$, d = d' et $\mathbf{x}' = 0$:

$$C_E(\mathbf{x}) = \overline{E(x, y, d)E^*(0, 0, d)}$$
 (A.13)

$$\propto \int d\mathbf{x}_0 I_0(\mathbf{x}_0) e^{-ik\frac{\mathbf{x}\mathbf{x}_0}{d}} \int d\Delta \mathbf{x} C_{\text{diff}}(\Delta \mathbf{x}) e^{-ik\frac{\Delta \mathbf{x}.\mathbf{x}_0}{d_{\text{eff}}}}$$
(A.14)

On retrouve bien le résultat de la thèse de Jérémie, équation C.26.

A.3.2 Corrélation longitudinale d'un unique speckle autour du plan de Fourier

Plaçons nous sur l'axe optique, autour du plan de Fourier, pour une seule longueur d'onde. Pour $\mathbf{x} = \mathbf{x}_0 = 0$, $\lambda' = \lambda$ et d' = f:

$$C_E = \overline{E(0,0,d)E^*(0,0,f)}$$
 (A.15)

$$\propto \int d\mathbf{x}_0 I_0(\mathbf{x}_0) e^{i\frac{\mathbf{x}_0^2 k}{2d_{\text{eff}}}} \int d\Delta \mathbf{x} C_{\text{diff}}(\Delta \mathbf{x})$$
(A.16)

Proche du plan de Fourier, on pose $d=f+\delta z$, donc $1/d_{\text{eff}}=1/d-1/f\approx -\delta z/f^2$. Finalement, on obtient :

$$C_E \propto \int d\mathbf{x}_0 I_0(\mathbf{x}_0) e^{-i\frac{\delta z k \mathbf{x}_0^2}{2f^2}}$$
(A.17)

On retrouve l'expression 4.10 de la thèse de Fred. Supposons à présent un éclairement incident gaussien de taille w_0 :

$$C_E \propto \int \mathrm{d}\mathbf{x}_0 \, e^{-\mathbf{x}_0^2 \left(2/w_0^2 - i\frac{k}{2d_{\text{eff}}}\right)} \tag{A.18}$$

$$\propto \frac{1}{2/w_0^2 - i\frac{k}{2d_{\text{eff}}}}$$
 (A.19)

Et donc pour le degré en cohérence $|\mu|^2 = |C_E|^2$:

$$|C_E|^2 \propto \frac{1}{\frac{4}{w_0^4} + \frac{k^2}{4d_{\text{off}}^2}}$$
 (A.20)

$$\propto \frac{1}{\frac{4}{w_0^4} + \frac{k^2 \delta z^2}{4f^4}} \tag{A.21}$$

$$\propto \frac{1}{1 + \delta z^2 \frac{k^2 w_0^4}{16f^4}} \tag{A.22}$$

$$\propto \frac{1}{1 + \delta z^2 / \sigma_{\parallel}^2} \tag{A.23}$$

On retrouve bien la lorentzienne avec $\sigma_{\parallel}=4\sigma_{\perp}/\mathrm{ON}$, c'est à dire la distance de rayleigh. Interprétation : Magati2008 et Magati2009 montrent que dans une géométrie sans lentille, et à grande distance (régime de Fraunhofer), les grains de speckle s'apparentent à des tubes de lumière de corrélation longitudinale tendant vers l'infini (ils font de la physique avec les mains pour expliquer pourquoi). Avec une lentille, ce régime se retrouve autour du plan focal, sur une distance donnée par la longueur de Rayleigh. La forme lorentzienne est aussi typique d'effets longitudinaux en optique gaussienne autour du plan de focalisation.

A.3.3 Corrélation transverse d'un speckle bichromatique dans le plan de Fourier

Considérons le cas de deux longueurs d'ondes, étudiées à la même position dans le plan de Fourier. Posons $d=d'=f, \mathbf{x}=\mathbf{x}'$:

$$C_E(\mathbf{x}, \lambda, \lambda') = \overline{E(\mathbf{x}, \lambda)E^*(\mathbf{x}, \lambda')}$$
(A.24)

$$\propto \int d\mathbf{x}_0 I_0(\mathbf{x}_0) e^{i\frac{\mathbf{x}_0 \cdot \mathbf{x}}{f}(k'-k)} \int d\Delta \mathbf{x} C_{\text{diff}}(\Delta \mathbf{x}) e^{i\frac{\Delta \mathbf{x} \cdot \mathbf{x}}{f}k'}$$
(A.25)

On retrouve le résultat de mon rapport de stage. Warning : $C_{\rm diff}$ est plus compliqué dans cette expression, il faut tenir compte des deux longueurs d'onde dedans. Idem avec I_0 , il s'agit en réalité du produit des amplitudes à chaque longueur d'onde. Aller un peu plus loin pour donner l'expression de la longueur de corrélation.

A.3.4 Corrélation longitudinale d'un speckle bichromatique autour du plan de Fourier

Prenons un speckle composé de deux longueurs d'onde, étudié selon l'axe optique. Fixons : $\mathbf{x} = \mathbf{x}' = 0$ et d = d' :

$$C_E = \overline{E(0,0,d,\lambda)E^*(0,0,d,\lambda')}$$
(A.26)

$$\propto \int d\mathbf{x}_0 I_0(\mathbf{x}_0) e^{i\frac{\mathbf{x}_0^2}{2d_{\text{eff}}}(k-k')} \int d\Delta \mathbf{x} C_{\text{diff}}(\Delta \mathbf{x}) e^{-i\Delta \mathbf{x} \frac{k'\mathbf{x}_0}{d_{\text{eff}}}}$$
(A.27)

Supposons à présent que l'on s'éloigne peu du plan de Fourier tel que $r_{\rm diff}w_0k'/d_{\rm eff}\ll 1$, c'est à dire $\delta z\ll W_{\rm speckle}/{\rm ON}$ avec δz tel que définit avant, $W_{\rm speckle}$ l'extension du faisceau de speckle dans le plan de Fourier et w_0 la taille du faisceau incident. Dans ce cas, on peut négliger la dernière exponentielle et on a pour un faisceau gaussien :

$$C_E \propto \int d\mathbf{x}_0 e^{-\frac{2\mathbf{x}_0^2}{w_0^2}} e^{i\frac{\mathbf{x}_0^2}{2d_{\text{eff}}}(k-k')}$$
 (A.28)

$$\propto \int d\mathbf{x}_0 e^{-\mathbf{x}_0^2 (2/w_0^2 - i\frac{k-k'}{2d_{\text{eff}}})}$$
 (A.29)

$$\propto \frac{1}{2/w_0^2 - i\frac{k - k'}{2d_{\text{off}}}}$$
 (A.30)

Alors,

$$|C_E|^2 \propto \left| \frac{1}{2/w_0^2 - i\frac{k-k'}{2d_{\text{eff}}}} \right|^2$$
 (A.31)

$$\propto \frac{1}{4/w_0^2 + \delta z^2 \frac{(k-k')^2}{4f^4}}$$
 (A.32)

$$\propto \frac{1}{1 + \delta z^2 \left(\frac{\delta \lambda}{\lambda}\right)^2 \frac{k^2 w_0^4}{16f^4}} \tag{A.33}$$

$$\propto \frac{1}{1 + \frac{\delta z^2}{\sigma_{\parallel}^2} \left(\frac{\delta \lambda}{\lambda}\right)^2} \tag{A.34}$$

Annexe B

Calcul du temps de diffusion élastique par le développement de Born